Liste des revues qualifiantes

Information - Communication - Documentation

Une réflexion parallèle a été mise en oeuvre depuis plusieurs mois, entre un groupe d'experts (désignés par le délégué scientifique adjoint de la discipline), et le CNU de la 71e section. À la suite de ce travail, une concertation a abouti à un résultat commun, même si chacun de ces deux institutions a vocation à ne pas appréhender exactement de la même manière la liste des publications de chaque collègue soumis à son expertise. Le CNU juge la performance individuelle de chaque chercheur au fil de sa carrière, l'AERES juge de la volonté d'extériorisation et de publication des résultats de recherche des membres d'une équipe, tous les 4 ans. À cet égard, le souci d'un laboratoire de publier au moins une fois pour la durée du contrat, un ouvrage ou un numéro de revue, collectif, comportant une part importante de membres du laboratoire travaillant sur un même objet, une même approche, ne peut qu'être encouragé et souhaité dans le cadre d'une expertise AERES.
Il nous est apparu impératif de s'entendre sur une liste commune qui serve de socle à tous ceux qui entendent concourir au rayonnement de notre section, car la publication d'une telle liste engage l'identité scientifique la discipline pour elle-même et à l'extérieur. Conformément aux consignes données par l'AERES, les modalités pratiques de ce travail de classement tiennent compte des trajectoires, histoires et structurations propres à notre discipline.

Principes de sélection dans la liste
Pour ce qui concerne l'établissement de la liste, des critères simples et clairs ont été pris en compte. Ce sont les critères usuels que l'on retrouve régulièrement dans l'évaluation de la qualité des revues et qui ont prévalu dans toutes les disciplines où l'AERES a établi un classement :

- existence d'un comité de rédaction ouvert (représentativité des membres, non concentration sur un seul lieu de recherche, appel à des collègues étrangers...),
- sélection rigoureuse des articles (relecture croisée, en aveugle, commentaires critiques pouvant aboutir à des demandes de réécriture ou des refus...),
- ouverture internationale (présence d'auteurs étrangers, *abstracts* traduits en anglais),
- origine institutionnelle de la rédaction (association scientifique, laboratoires et équipes de recherche reconnues, soutien d'une maison d'édition reconnue),
- exigences internes de publication (régularité annuelle des parutions, nombre minimal d'articles parus, part limitée d'autopublication des membres de la rédaction, taille moyenne des articles conséquente)
- et bien sûr liens institutionnels et scientifiques avérés avec la discipline (origine disciplinaire des publiants, problématiques soulevées, contribution aux débats de la discipline, apports à la diffusion des savoirs par l'existence de notes de lecture...).

Évaluation comparée des revues et report du processus de classement interne
La liste des critères ci-dessus mentionnés ne signifie évidemment pas que seules les revues qui réuniraient de façon indiscutable l'ensemble de tous les critères figurent dans la liste. Cette série de critères est un rappel des normes exigeantes qui doivent prévaloir dans l'animation éditoriale d'une revue scientifique. Elle vaut appel pour toutes les rédactions à examiner les moyens de parfaire leur mode de fonctionnement, de façon à se rapprocher le plus possible des standards internationaux. C'est en fonction du chemin qui reste encore à parcourir que l'AERES a décidé d'établir des classements différenciant les revues qualifiantes (celles qu'on appelle de rang A) entre des revues classées A et des revues classées B. L'usage du même dénominatif (A) pour dire deux choses distinctes a été hélas porteur de quelques confusions. Voilà pourquoi nous utilisons ici le terme de *revues qualifiantes* pour désigner à la fois celles qui ont mérité la note A ou B. Voilà pourquoi également, l'AERES a prévu une évolution de la grille de classement, de A/B/C vers A+/A/B afin de rendre plus cohérente la formulation "publication de rang A" pour le dénombrement des publiants. Si les experts qui ont réfléchi à la constitution de cette liste ont bien sûr des idées sur la hiérarchisation interne des revues, décision consensuelle a été prise de ne pas établir un tel sous-classement à l'intérieur de la liste des revues qualifiantes. En effet, notre communauté estime que si la mise en place d'une telle liste par l'AERES est une bonne chose, il convient de rester extrêmement prudent sur les effets sociaux et scientifiques que produirait une liste de revues qualifiantes contenant en son sein un « tableau d'honneur ». Des éditeurs pourraient en prendre prétexte pour prolonger ou retirer leurs soutiens financiers. Des stratégies de publication individuelles ou collectives pourraient se faire jour, contribuant à affaiblir certaines revues et donc la capacité de notre communauté à publier des articles scientifiques, dans un champ de recherche où le nombre des revues à même d'accueillir pleinement nos problématiques n'est déjà pas extensible. Plutôt donc que d'établir brutalement ce nous appellerons un *palmarès interne*, porteur de fragilisations de notre discipline, il apparaît pertinent de procéder à l'envers. Nous partons d'une liste commune et nous profiterons de la procédure de révision annuelle de la liste par un comité *ad hoc*, sous la responsabilité de l'AERES, pour définir ensuite - après expérience et constat des effets induits de cette liste - un classement interne, ce qui laissera le temps à chaque rédaction de mieux prendre en compte les critères évoqués pour parfaire son mode de fonctionnement. L'AERES jouera ainsi, pleinement, son rôle d'aiguillon : incitant chacun à adopter une culture de l'évaluation sur critères, encourageant chacun à savoir évoluer positivement, pour sortir par le haut des procédures d'expertise.

Prise en compte de la pluridisciplinarité

Les sciences de l'information et de la communication, comme leur pluriel l'indique aisément, restent un carrefour disciplinaire. Cet aspect pluridisciplinaire que l'on retrouve de plus en plus dans d'autres disciplines, est pleinement reconnu par l'AERES, puisque que parmi les deux publications validantes en 4 ans exigées pour chaque enseignant-chercheur (ou quatre pour les chercheurs), sont prises en compte, entre autres, les publications à caractère scientifique issues de revues figurant dans la liste commune des sciences humaines et sociales de l'AERES, toutes disciplines confondues.
Voilà pourquoi la liste ci-dessous se contente de pointer seulement quelques revues disciplinaires, hors information et communication, mais qui accueillent souvent des articles de collègues de la section et/ou des problématiques qui nourrissent nos débats (c'est le cas par exemple de l'histoire avec *Temps des médias*, de l'anthropologie avec *Terrain*, de la sociologie avec *Réseaux, Sciences de la société* ou *Société et représentation*, des sciences de l'éducation avec *Distances et savoirs* ou *Spirale,* de la sémiotique avec *Protée, Nouveaux actes sémiotiques* ou *Sémiotica*). Pour le bon fonctionnement interne du CNU, celui-ci peut parfaitement étendre la liste commune, en retenant des revues hors champ, complémentaires, puisque sa liste ne vient pas s'intégrer dans une liste plus large, contrairement à l'AERES. (ce paragraphe ne figurera pas sur le site de l'AERES)

L'AERES, tout comme le CNU de la 71e Section, admettent que l'information-communication accueille des recherches sur des objets variés voire hétérogènes, et que ni les objets, ni même les matériaux de recherche ou les terrains observés suffisent à déterminer le rattachement à la discipline. Ainsi, au-delà des approches plurielles qui constituent le tronc de notre discipline, des ramifications existent, parmi lesquelles on peut retenir en priorité : les bibliothèques et l'infométrie, les productions audiovisuelles ; les spectacles et les arts ; l'édition et les productions littéraires ; les musées, la mémoire collective et les archives ; ; les études sur les NTIC (e-learning, e-commerce, e-gouvernance…) et le web sémantique ; l'intelligence économique, l'information scientifique et technique au sens large ; la société de la connaissance et la circulation des savoirs ; les identités culturelles et les *cultural studies* ; le traitement automatique de la langue ou encore les interfaces

hommes-machines. Voilà pourquoi figure dans cette liste, une sélection de quelques revues répondant aux exigences requises de qualité, représentatives des secteurs disciplinaires qui abritent ces problématiques. Cette partie de la liste a vocation à être complétée au fil des ans, en fonction notamment de la visibilité que des chercheurs soumis à notre expertise apporteront à ces domaines, permettant de repérer ainsi les lieux où ils publient.

Prise en compte des spécificités de notre communauté scientifique et de son « marché éditorial »

Pour certains des axes de recherche constitutifs des sciences de la communication et de l'information, le marché éditorial ne permet pas toujours de faire vivre, dans une « logique de niche », une ou plusieurs revues exclusivement académiques. Il existe alors, des revues mixtes, professionnelles et académiques, dont le dosage varie. De façon à ne pas pénaliser davantage encore, des collègues qui font déjà face à une difficulté de pouvoir publier dans des revues centrées sur leurs problématiques propres, la liste ci-jointe comporte donc en son sein des revues professionnelles qui publient régulièrement des articles de recherche avec des exigences de qualité indéniables. De façon à bien les identifier, la liste est la suivante : *Aida informazioni ; Argus ; Bulletin des bibliothèques de France ; Documentaliste – Sciences de l'information ; Documentation et bibliothèques ; Museum international.*
Les revues électroniques connaissent un essor qui nous conduit à en intégrer plusieurs dans cette liste, dès lors qu'elles satisfont à plusieurs des critères édictées. Mais le repérage est encore incomplet et sera poursuivi dans les mois et années à venir.

Prise en compte des revues non francophones

Dans cette liste, il n'y a pas lieu d'opérer une distinction entre les revues françaises et les revues internationales, tant il est vrai qu'une revue française n'a aucune raison intrinsèque de ne pas être internationale par son ouverture sur les collègues et sujets étrangers. On peut affirmer que toute revue scientifique a vocation à être ouverte à l'international (c'est même un des critères d'excellence). En revanche, il y a lieu de souligner que le processus de classement est forcément affecté par le caractère francophone ou non de la revue. On peut poser trois postulats : les revues francophones sont très bien connues de tous ; les revues anglophones sont quantitativement très dominantes et déjà bien répertoriées dans plusieurs index internationaux ; les revues publiées dans d'autres langues sont moins fréquentées par notre communauté et donc moins bien connues aussi par les experts responsables de ce classement.
De tout ceci il ressort que l'on peut considérer la liste des revues francophones comme plutôt exhaustive (même si des ajouts restent à possibles). La liste des revues étrangères non anglophones est amenée à s'enrichir au fur et à mesure, la liste présente ne contenant que quelques revues de qualité de divers pays. La liste des revues anglophones est régie par un principe de sélection de quelques une par domaine de spécialité. Il n'est pas rare en effet, de voir sur un même thème (le journalisme par exemple) cohabiter une dizaine de revues pour la plupart de bonne qualité. Il a été jugé non pertinent de se livrer donc à un relevé exhaustif de toutes les revues anglophones déjà très bien représentées dans les classements internationaux, au détriment souvent des revues des autres langues. Les experts nommés par l'AERES ayant recours à cette liste pour l'évaluation des publiants, peuvent donc se référer, en complément, aux classements internationaux (sachant qu'aucun n'est parfait et que l'information-communication n'est pas toujours bien représentée), en particulier :

* le *Social Sciences Citation Index* du Web of Science
[http://www.thomsonreuters.com/products_services/scientific/Social_Sciences_Citation_Index]

* le programme ERIH de *L'European Science Foundation* et du consortium *HERA*
[http://www.esf.org/research-areas/humanities/research-infrastructures-including-erih/erih-initial-lists.html]

* la *Journal Quality List c*ompilée et publiée par le professeur à l'université de Melbourne Anne-Wil Harzing, livrant un tableau synthétique de plusieurs classements [*http://www.harzing.com/jql.htm].*

Tout comme en science politique, nous avons considéré ne pas pouvoir nous contenter les seuls critères de visibilité internationale, car trop peu de revues francophones sont classées selon ces critères. Les critères bibliométriques s'appliquent donc mal aux revues francophones, du fait de la relative ignorance de la langue française dans les classements internationaux. Les prendre en compte ne permettrait donc pas une évaluation raisonnable de la production scientifique de notre communauté. Mais on ne peut qu'encourager chacun à considérer qu'il serait bon, de temps en temps, de publier davantage en anglais, pour faire mieux connaître nos travaux à l'ensemble de la communauté académique.

Principes de constitution de la commission chargée d'actualiser la liste et d'examiner les recours éventuels

Ce classement est susceptible d'évoluer et sera réexaminé chaque année par une commission *ad hoc*, dont l'AERES a fixé sur son site, les critères constitutifs de base qui seront à adapter aux spécificités de chaque discipline, dont l'information communication.

Elle sera composée de 8 membres :

Le président du CNU et un membre du CNU désigné par lui.
Le délégué scientifique de l'AERES et un expert désigné par lui
Le président de l'association des directeurs de laboratoire de la discipline et un directeur de laboratoire désigné en son sein.
Deux personnalités étrangères reconnues, proposées par le délégué scientifique et soumises à l'approbation des 5 autres membres.

Le 10 février 2009

Annexe :
Liste des Professeurs d'université ayant participé au groupe d'experts chargé par le délégué scientifique adjoint d'élaborer cette liste des revues, par ordre alphabétique :

BAUTIER,	Roger	(Paris 8)
BOUTAUD,	Jean-Jacques	(Dijon)
COUZINET,	Viviane	(Toulouse)
LAMBERT,	Frédéric	(Paris 2)
LITS,	Marc	(Louvain)
MAIGRET,	Eric	(Paris 3)
MOUCHON,	Jean	(Paris 10)
RASSE,	Paul	(Nice)
WALTER,	Jacques	(Metz)

Liste des revues Information – Communication – Documentation
CNU 71e / AERES

(les revues surlignées en vert n'apparaîtront pas dans la liste AERES
car elles relèvent de disciplines qui ont déjà fait leur classement
et dont les revues figurent dans la liste commune sciences humaines et sociales)

AIDA Informazioni
Annual review of information science and technology (ARIST)
Argus. La revue québécoise des professionnels de l'information documentaire
Bulletin des bibliothèques de France (BBF)
Ciência da Informação
Cinémas, revue d'études cinématographiques
College & Research Libraries
Communication (Québec)
Communication & Organisation
Communication et Langages
Communication Monographs
Communication Research
Communication Theory
Critical studies in Media Communication
Cultural studies
Culture et Musées
Distances et savoirs
Documentaliste, sciences de l'information
Documentation et bibliothèques
Enjeux de l'information et de la communication (Les)
Études de communication
Études photographiques
European journal of communication
European journal of cultural studies
Global media and communication
Harvard international journal of press/politics (The)
Hermès. Cognition, communication, politique
Information research : an international electronic journal
International journal of cultural studies
JASIST : Journal of the American Society for Information Science & Technology
Journal of Applied Communication Research
Journal of communication
Journal of documentation
Journal of information science
Journal of Librarianship and information science
Journalism

Journalism & Mass Communication Quarterly
Knowledge Organisation
Language & Communication
Library & Information Science Research
Library Quarterly
Libri : International Journal of Libraries and Information Services
Media, culture & society
MédiaMorphoses (à partir de 2008)
Medien & Kommunikationswissenschaft
MEI. Médiation et Information
Mots : les langages du politique
Museum International
New media and society
Nordicom review of Nordic research on media & communication
Online Information Review
Perspectivas em Ciência da Informação
Political communication
Protée. Revue internationale de théories et de pratiques sémiotiques
Public Culture
Public Opinion Quarterly
Public Understanding of Science
Publizistik
Quaderni
Questions de communication
Recherches en communication
Réseaux
Revista española de Documentación Científica
Revista Latina de Comunicación Social
Revue canadienne de sciences de l'information et de bibliothéconomie
Revue des revues
Science communication
Sciences de la société
Scientometrics
Semiotica
Société et représentations
Spirale. Revue de recherches en éducation
Studies in communication sciences
Temps des médias (le)
Terrain
ZER : revista de estudios de comunicación